Nouvelles locales du vendredi 06 mai 2011

@rib News, 07/05/2011 | Politique / Sécurité - Le ministre de la Défense nationale et des Anciens combattants Pontien Gacyubwenge a accusé ouvertement et pour la première fois, les présidents du FNL et du CNDD, respectivement Agathon Rwasa et Léonard Nyangoma, d'être la source de l'insécurité grandissante de la province de Bujumbura. Dans une réunion de sécurité qui a eu lieu ce jeudi à Kanyosha, et en présence du président de l'Assemblée Nationale Pie Ntavyohanyuma, le ministre de la Défense s'est montré mécontent par la population de Bujumbura qui, selon lui, ne prend pas le temps de courir derrière un natif de Songa (Nyangoma) et un autre de Kiremba (Rwasa) qui ne viennent que faire de la guerre dans leur province de Bujumbura. (Rpa)

- « Je ne comprends pas des gens qui acceptent de loger des gens comme Nyangoma de Songa, qui n'ont obtenu aucune voix dans sa propre commune de Songa », a déclaré le ministre Gacyubwenge ajoutant que la fin de ces deux hommes est proche. Selon le ministre, l'armée va continuer à les traquer jusqu'à mettre fin à leurs activités en ce qui concerne la province de Bujumbura. (Rpa/Bonesha) - Parlant du président du FNL Agathon Rwasa, le ministre Gacyubwenge se montre inquiet par la décision de Rwasa de s'associer avec Nyangoma alors qu'il avait obtenu un grand score aux communales du 24 mai 2010, ce qui lui aurait permis de faire une opposition politique importante, selon toujours le ministre Gacyubwenge.

« Personne n'était plus fort que Rwasa dans ce pays. Mais je regrette qu'il perd son temps à courir derrière ce Nyangoma de Songa ». (Rpa) - Cependant, les natifs de Bujumbura, ayant des fonctions importantes dans ce pays, se sont montrés opposés à certaines opinions des grandes personnalités qui étaient sur place. Selon le député Bonaventur Gasutwa du parti Uprona et qui était sur place, la province de Bujumbura Rural avait voté pour le FNL d'Agathon Rwasa. Ce qui rend, selon lui, la tâche difficile à qui que ce soit, de pacifier cette province de Bujumbura, à l'absence des membres du FNL.

« Ici, les gens ont voté pour le FNL et ceux qui ont voté pour lui, sont toujours ici. C'est pourquoi je vous demande des les appeler un jour pour qu'ils disent ce qu'ils pensent eux aussi et ce qu'ils veulent aussi », a déclaré Gasutwa Bonaventur. (Rtnb/Bonesha) - Selon le député Ezeckiel Nibigira, président de la Ligue des Jeunes du parti Cnnd-Fdd au pouvoir, la province de Bujumbura devrait plutôt imiter les provinces de Bubanza et de Cibitoke en ce qui est de la prise des mesures de renforcement de la sécurité. Selon lui, il faut que les gens aillent voir comment la population de Bubanza et Cibitoke a collaboré pour faire régner la sécurité, afin de les imiter dans cette province de Bujumbura. (Rtnb) - Selon le député Nibigira ainsi qu'un cadre de la présidence de la République, les saboteurs de la sécurité dans la province de Bujumbura rural seraient à 90% originaires d'ailleurs. Ces personnes ont proposé de faire la reconnaissance de ces personnes qui sont d'origine étrangères afin qu'ils soient chassés de cette province de Bujumbura Rural. (Rtnb) - Le ministre de la Défense trouve plutôt que la population de Bujumbura rural est complice du fait qu'elle accepte de loger les malfaiteurs sans se soucier de la sécurité dans leurs ménages. Il exige des gens de Bujumbura rural de se mettre à l'écart des groupes armés pour que les forces de l'ordre aient la facilité de les traquer. (Rpa/Bonesha/Rtnb)

La population de Kiliba à l'Est de la République démocratique du Congo souligne voir chaque jour des FNL aller au marché pour l'achat des vivres et retourner dans la forêt de la Rusizi à l'Ouest du Burundi. Selon un habitant de Kiliba qui a révélé son anonymat, la population de cette localité vit en bons termes avec les soldats FNL, car ils ne pillent pas. Cependant, la situation tend à changer ces derniers jours avec les combats entre ces FNL et l'armée congolaise appuyée par l'armée burundaise. (Rpa) - « Nous avons vu des jeeps de l'armée burundaise sans plaques venir au Congo, traversant la frontière pour se rendre à Kiliba où ils venaient appuyer l'armée congolaise dans leurs traques contre les FNL se trouvant dans la plaine de la Rusizi », a souligné un paysan de Kiliba. (Rpa) - Selon le ministre de la Défense nationale et des anciens combattants, Pontien Gacyubwenge, le Burundi pourra poursuivre les FNL même en dehors du pays.

« Même les Etats Unis ont tué Osama sans demander la permission au Pakistan », a déclaré le ministre Gacyubwenge, promettant un démantèlement dans un petit délai des FNL et des autres forces qui attaquent le Burundi. (Rpa) - Les habitants de Kiliba se disent cependant navrés par le fait que l'armée congolaise doit chercher des alliés pour lutter sur son sol. Selon un habitant de cette région de l'Est du Congo, près de la frontière avec le Burundi, l'armée congolaise n'est pas respectueuse car chaque fois qu'il y a des attaques, le pays doit se trouver des amis au Rwanda, soit au Burundi, pour lutter sur son sol, contre des forces armées issues de ces mêmes pays, ce qui transforme le Congo en un champ de bataille des belligérants des pays voisins. (Rpa) - Un policier montant la garde d'un dignitaire du Cnnd-Fdd a été tué ce jeudi soir au quartier 9, des bijoux et argent volés, par deux hommes armés de fusils. Selon la famille victime de cette attaque, la femme de ce foyer rentrait de service quand elle a trouvé des inconnus, l'un en tricot rouge et l'autre en jaune. Ils se sont dirigés vers son véhicule quand elle entrait à l'intérieur de la maison et lui ont donné l'ordre de se taire comme a souligné cette femme attaquée par des bandits armés. Ces bandits ont par la suite intimé l'ordre à cette femme d'entrer dans la maison et ils l'ont harcelée pendant plus de 20 minutes. (Isanganiro) - Les personnes qui étaient aux environs lors des faits, a fait savoir que le policier mort a été touché par une balle tirée par l'un de ces bandits tandis qu'il essayait de venir au secours de cette famille attaquée vers 19h 40. Il a été touché d'un bras par une balle tirée par l'un des bandits et est tombé par terre. L'un des bandits a par la suite pris son fusil pour l'achever. (Isanganiro/Rpa/Bonesha) - L'administrateur communal de Ngagara Désiré Gahungu se dit choqué par l'attaque qui a coûté la vie à un policier dans sa commune. « Que les habitants ne se lamentent pas car nous allons continuer à renforcer la sécurité », a-t-il souligné. Selon toujours l'administrateur communal de Ngagara, les malfaiteurs qui volent dans ces communes proviennent des quartiers environnants », ce qui signifie que les malfaiteurs ne sont pas originaire de Ngagara, plutôt de des quartiers des autres communes frontalières de Ngagara, a-t-il souligné.

(Isanganiro) - « La police n'est venue que pour récupérer le cadavre du policier qui était tué », a regretté la famille trouvée sur place à Ngagara., accusant la police de traîner les pieds pour faire intervention lors de cas similaires. Le policier tué assurait la sécurité du député Pascal Sesema du Cnnd-Fdd, vivant aux environs du lieu du crime. Il avait répondu à l'appel des enfants qui avaient sollicité une intervention pour empêcher ces bandits de voler. (Isanganiro)